

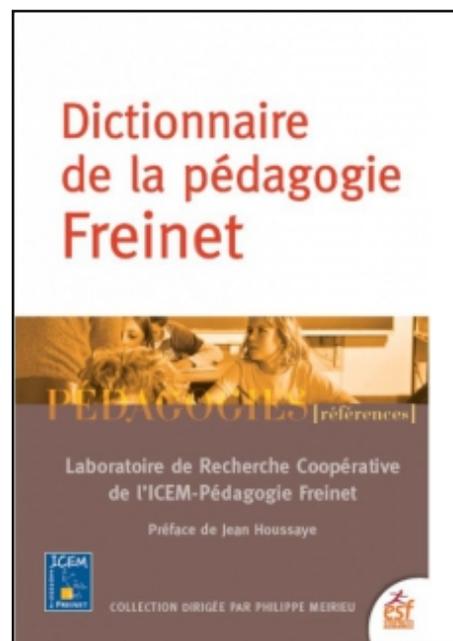
Dictionnaire de la pédagogie Freinet

Auteur : Le laboratoire de recherche coopérative de l'ICEM

POURQUOI un dictionnaire de la pédagogie Freinet, alors que les écrits sur le sujet abondent, de type pratique ou théorique, produits aussi bien par des universitaires-chercheurs, pour lesquels elle est toujours un objet d'étude fascinant, que par les praticiens eux-mêmes, qui tirent les conclusions de leurs observations *in situ* ?

S'agit-il de proposer un recensement des techniques, outils, institutions et concepts qui la constituent ? Sans doute. Mais bien au-delà de la volonté de produire un catalogue, il y a le désir de montrer la spécificité de la pédagogie Freinet trop souvent confondue, au plan des représentations, avec ce qu'on désigne par le terme générique de pédagogies « actives ». S'il est vrai qu'au fil des ans et des réformes multiples, de nombreuses techniques Freinet ont été empruntées, ajoutées au domaine commun – on disait autrefois récupérées –, il n'en reste pas moins que, dans sa cohérence interne autour d'un projet politique précis, la pédagogie Freinet demeure unique. Le but premier de ce dictionnaire est de contribuer à ce qu'elle ne se dilue pas, ne se perde pas. Qu'elle conserve au contraire sa puissance, sa faculté d'évolution, son pouvoir subversif, manifestes principalement dans sa centration non pas seulement sur l'enfant *acteur* mais aussi, mais surtout, sur celle d'un enfant *auteur*, amené progressivement à œuvrer pour sa propre édification tout au long de sa vie.

Tout est déjà présent, ou en germe, dès les premiers écrits de Freinet, dès ses premières années de pratique. Il a mis ensuite toute son énergie, jusqu'à la fin de sa vie, à développer et préciser conceptions et « techniques » dans un très grand nombre d'articles, brochures et ouvrages. Aussi ne s'étonnera-t-on pas que les auteurs de ce dictionnaire aient fait de larges emprunts à ces textes, tout en s'efforçant de ne pas céder à la tentation de l'hagiographie. Notre intention n'est évidemment pas de hisser le fondateur sur un piédestal pour une commune et aveugle adoration, en figeant sa pédagogie dans son élaboration initiale. Ce serait à l'opposé de l'esprit qui a animé Freinet tout au long de son parcours : l'ouverture à l'innovation, la recherche, la création, autant au plan technologique que philosophique ou scientifique. Car, paradoxalement, pour être fidèle, il faut être différent.



Double perspective donc, qui consiste d'une part à retrouver, redéfinir ou consolider les grands fondamentaux qui font l'originalité de la pédagogie Freinet, traversée par des principes ontologiques, éthiques et philosophiques, et mise en œuvre par des techniques ; d'autre part à en présenter une actualisation, une évolution en fonction des avancées de tous ordres. Sa modernité donc. C'est ainsi qu'on trouvera dans cet ouvrage les concepts de *coopération*, d'enfant *auteur*, de *tâtonnement expérimental*, de *puissance de vie...* que Freinet a longuement développés, mais aussi de *dévolution radicale*, d'*intuition*, de *jubilation*, d'*écoute*, de *durée*, de *complexité...* qui ne faisaient pas partie de son vocabulaire pédagogique et que le Laboratoire de recherche coopérative de l'ICEM-pédagogie Freinet a empruntés à divers champs ou a élaborés en vue de prolonger le travail de théorisation du fondateur. De même au plan des techniques, si perdurent le *texte libre*, la *correspondance*, le *conseil de coopérative*, les *conférences d'enfant*, pour ne citer qu'elles, on verra comment elles peuvent en côtoyer de plus récentes : *recherche mathématique*, *débat à visée philosophique*, *techniques multimédia...* dans une parfaite complémentarité.

Ce dictionnaire se veut ouvrage vivant, reflétant l'état du mouvement en 2018 et la vitalité des courants actuels qui s'appuient sur les grandes lignes fondatrices.

S'il est besoin de faire vivre la pédagogie Freinet dans son essence même, c'est qu'aujourd'hui sans doute plus que jamais, elle sert un véritable projet de société : à travers l'enfant à éduquer, c'est un citoyen responsable qu'elle cherche à promouvoir, un citoyen non soumis aux diktats mortifères du « capitalisme pulsionnel », un citoyen distancié par rapport à toute forme de pouvoir, y compris celle du savoir imposé de façon autoritaire et que, par l'*autorisation* et la *dévolution radicale*, il apprend à relativiser. Ce projet-là est fondamentalement politique dans ses visées : faire rempart aux débordements multiformes et déshumanisants d'un système économique que l'école dite « publique » reproduit bien souvent, comme l'a dénoncé le sociologue Pierre Bourdieu.

La pédagogie Freinet n'est pas une méthode, elle ne se consume pas dans quelques techniques par lesquelles souvent on a voulu, on a cru l'identifier. Son projet est ambitieux : il s'affirme comme une nécessité politique.

COMMENT se présente ce dictionnaire ?

Au total, il compte cent cinquante-quatre articles construits pour la plupart sur un modèle identique, en cinq points :

– Tout d'abord une *définition* généralement simple et courte tente de saisir le terme dans l'acception singulière de la pédagogie Freinet. Ce n'est en effet pas un dictionnaire de langue, et la plupart des termes qui font l'objet d'un article sont connus, surtout des enseignants. Ainsi le mot autorité ne recouvre probablement pas le même sens pour le ministre de l'Éducation nationale et le militant Freinet. Il en est de même pour des termes comme *audace*, *réponse*, *auteur*, *autoriser*... qui ont ici un sens particulier.

– Un *historique* retrace ensuite les grands moments de l'apparition du concept, son évolution, les raisons de ses avatars, en lien avec le contexte général, pédagogique, scientifique, social ou politique. C'est dans cette partie que l'on trouve, naturellement, le plus de références à l'œuvre de Freinet. Si certains concepts ou techniques (par exemple *loi de résonance*, *complexe d'intérêts*, *recours-barrière*, *perméabilité à l'expérience*, *bandes enseignantes*, *scolastique*...), ne font l'objet que d'un historique, c'est parce qu'ils ont disparu du vocabulaire courant ou des pra-

tiques des enseignants actuels mais qu'ils sont encore vivants dans de nombreuses mémoires. D'autres entrées relevant davantage des préoccupations de l'historien du mouvement (*École moderne*, *ICEM*, *Éducation nouvelle*...) se devaient de figurer dans ce dictionnaire mais, pour des raisons évidentes, se soustraient également à la logique de ce plan.

– Suit un *exemple* (et parfois plusieurs) dont un des buts est de montrer la dimension fondamentalement matérialiste de la pédagogie Freinet. Ramener la réflexion pédagogique qui est toujours globalisante et nécessairement théorique au niveau des contingences matérielles et organisationnelles n'a pas pour unique fonction de montrer comment elle s'incarne dans le quotidien d'une classe. L'exemple, dans sa naïveté ou sa qualité parfois relative, est là aussi pour neutraliser en partie l'effet d'idéalisation provoqué par une présentation trop générale – même si l'idéal, la forme aboutie dans son rôle de modèle utopique, est nécessaire à l'enseignant pour lui indiquer ce vers quoi il pourrait tendre. En d'autres termes, on verra peu de classes qui pratiquent la totalité des techniques telles qu'elles sont décrites là, et qui respectent à la lettre toutes les grandes lignes de la *Méthode naturelle*, c'est-à-dire de la pédagogie Freinet.

– Pour chaque entrée, il était indispensable de casser l'effet de parcellisation que la forme classificatoire du dictionnaire induit nécessairement. D'où la présence d'un développement consacré à la *cohérence pédagogique*, laquelle restitue à l'ensemble sa synergie. Techniques, institutions, valeurs et concepts s'articulent de manière si étroite en pédagogie Freinet qu'il semble impossible de tirer un fil de cet écheveau sans que la bobine entière ne se déroule. C'était d'ailleurs une gageure que de vouloir cloisonner ce qui d'évidence ne se vit qu'en réseau, qu'en système soudant entre eux un grand nombre d'aspects de la vie cognitive, affective, artistique, pratique, sociale : les interconnexions sont innombrables, ce dont témoigne la multiplicité des renvois (signalés par des astérisques) vers d'autres termes.

– Enfin, la cinquième et dernière partie de l'article, *Pour aller plus loin*, propose des lectures sur le thème au lecteur intéressé.

Ajoutons qu'une vingtaine d'articles appartenant au champ lexical professionnel commun à tous les enseignants se résument à quelques lignes de renvoi au vocabulaire plus spécifiquement Freinet. Par exemple, *mathématique* est relié à *calcul vivant*, à *création mathématique* et à *recherche mathématique*, et *sciences* l'est à *étude du milieu*, etc.

On notera enfin que ce dictionnaire ne compte parmi ses entrées qu'un seul patronyme : « Freinet », et aucun néologisme. En revanche, on y trouvera plusieurs sigles désignant des publications (*BENP*, Brochures de l'Éducation Nouvelle Populaire...) ou des institutions (*CEL*, Coopérative de l'école laïque...).

L'AUTEUR de cet ouvrage ne pouvait être que collectif. Il s'agit principalement du LRC (laboratoire de recherche coopérative), qui est à l'origine du projet, a rédigé la majorité des articles et s'est constitué maître d'œuvre de l'ensemble. Regroupant une dizaine d'enseignants Freinet actifs ou retraités qui se réunissent régulièrement, le LRC a produit depuis 2005 articles et ouvrages qui sont au carrefour de la théorie et de la pratique dans le but de consolider les assises théoriques de la pédagogie Freinet. Pour ce faire, il travaille à partir de films tournés dans des classes et de tous documents, productions, témoignages... issus de la pratique actuelle ou plus ancienne de ses membres, et à partir de la bibliographie de Freinet et d'ouvrages récents appartenant à plusieurs champs disciplinaires.

Pour réaliser ce dictionnaire, il a bénéficié du concours de membres des différents « secteurs » de l'ICEM et du mouvement Freinet belge, ainsi que d'universitaires spécialisés dans la pédagogie

Freinet, ce qui explique la grande diversité des tons, des styles d'écriture, des approches ou du niveau de langue utilisé : ainsi certains articles ont une tonalité plus philosophique, plus abstraite, avec le langage associé ; d'autres au contraire cherchent la plus grande simplicité de la langue, pour rendre accessible immédiatement ce qu'ils veulent communiquer.

D'autres ouvrages ont déjà paru, qui partagent notre souci de repréciser les contours et les contenus d'une pédagogie afin de la préserver de la déminéralisation et de l'aseptisation. Ce sont en général des ouvrages d'universitaires. Celui-ci, pour l'essentiel, est l'œuvre de personnes qui enseignent ou ont enseigné à l'école élémentaire ou dans le second degré et qui n'ont donc pas qu'une vision livresque de la pédagogie Freinet. Ils savent par expérience de quoi ils parlent, tout en s'efforçant d'adopter parfois le langage, ou en tout cas la posture et le recul, du chercheur.

Et c'est sans doute ce qu'aurait souhaité Célestin Freinet.

Commande possible en ligne sur le site de l'ICEM :

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Un bon de commande figure aussi sur le site de l'ICEM68.

